

Réussissez votre colza indépendamment du scénario climatique

Des pluies de plus en plus rares en août-septembre et des grosses altises de plus en plus fréquentes début octobre sont les deux principales causes d'échecs de la culture du colza dans le Sud-Ouest. La mise en oeuvre d'une réelle stratégie de conduite dès la récolte du précédent, permet, indépendamment du scénario climatique, de s'affranchir de ces contraintes et à la culture de colza d'atteindre son potentiel.

Retour sur la campagne 2012-2013 dans le Sud-Ouest

Le retour des pluies a été trop tardif et les levées d'octobre ont été plus ou moins homogènes, mais surtout la culture a dû faire face à une forte pression altise à un stade extrêmement sensible (cotylédons à deux feuilles).

La croissance s'en est trouvée bloquée, ce qui a nettement rallongé la période de sensibilité.

Malgré plusieurs protections insecticides, la croissance n'a pas été satisfaisante. Il faut rajouter à cela, une alimentation azotée insuffisan-

te à l'automne et donc pénalisante (reliquats faibles voire inexistantes et azote du sol peu mobilisable en raison de la sécheresse) ainsi qu'une sensibilité accrue aux attaques de charançon du bourgeon terminal.

Partez gagnants en semant dès le 25 août

Élément déterminant de la réussite de la culture, l'implantation doit répondre à 3 objectifs : (I) une levée suffisamment tôt pour atteindre le stade 4 feuilles début octobre au moment des vols de grosses altises, (II) un colza vigoureux qui sera plus tolérant aux ravageurs, (III) un pivot bien enraciné qui permettra au colza de faire face aux stress climatiques.

1^{ère} étape : obtenir un lit de semences prêt au 15-20 août

Trop de producteurs pris au dépourvu fin août attendent le retour des pluies pour terminer les préparations et, pour bon nombre de secteurs, c'est l'échec assuré. Une seule solution : anticiper les interventions de préparation du sol dans les deux jours qui suivent la ré-

colte du précédent par un déchaumage (1 ou 2 passages croisés). Cette intervention permet de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol et conditionne la production de terre fine nécessaire au lit de semences. Il est ainsi parfois préférable d'enfouir les pailles

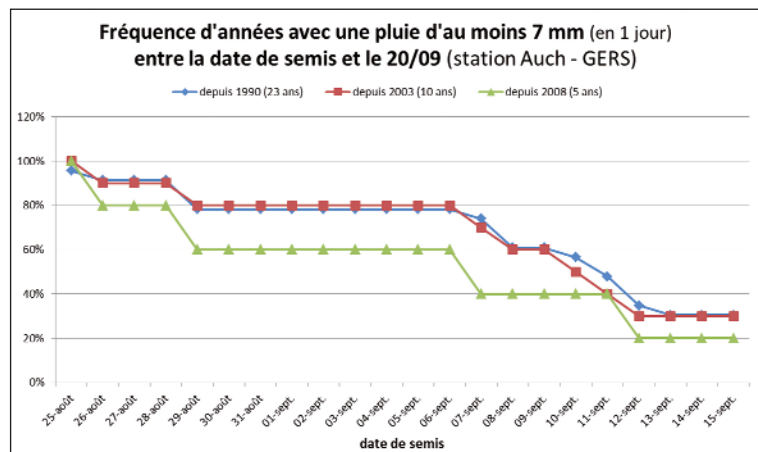
plutôt que d'attendre qu'elles soient exportées ce qui peut être source de retard. Juste après le déchaumage, une fissuration du sol avec un outil à dent sur 15-20 cm suivi d'un affinage (herse plate ou rotative) finiront la préparation du lit de semence.

2^{ème} étape : semer dès le 25 août, même dans le sec, 5 bonnes raisons

Quelle que soit la variété semée, un semis du 25 août, y compris dans le sec, permet de se mettre dans les meilleures conditions pour une levée réussie si le lit de semences a été préparé à l'avance. La graine de colza se conserve très bien dans le sol. Attendre la pluie, c'est courir le risque de passer à côté de celle qui fera lever la culture au plus tôt. Mieux vaut dans ce cas avoir déjà semé.

1- Favoriser une levée avant le 20 septembre :

En semant dès le 25 août, vous augmentez la probabilité de profiter de pluies suffisantes pour assurer une levée autour du 20 septembre et viser le stade 4 feuilles début octobre : 7 mm en une seule pluie suffisent si le lit de semences a été préparé à l'avance (affiné, sans mulch de paille trop important).

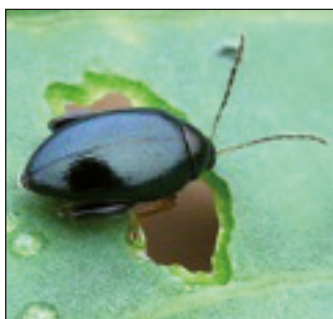


L'étude fréquentielle de la pluviométrie à Auch (32) sur les 10 dernières années montre que le maximum de chance de bénéficier d'une pluie suffisante entre le semis et le 20 septembre est obtenu pour un semis au 25 août : 96 à 100 % contre 40 à 60 % de chances seulement, pour un semis au 10 septembre.

2 - Esquiver les dégâts de grosses altises et bénéficier d'un meilleur comportement du colza face aux insectes.

- Un semis du 25 août permet d'atteindre le stade 4 feuilles début octobre avant les vols de grosses altises.
- Un semis du 25 août permet d'obtenir un colza vigoureux et suffisamment développés à l'automne qui sera moins pénalisé par les attaques de charançon du bourgeon terminal à l'automne et par celles des méligèthes au printemps.

Un colza à 4 feuilles début octobre pour esquiver les attaques de grosses altises



Dégâts de grosse altise : Morsures sur cotylédons et jeunes feuilles de colza.

Dès 4 feuilles, le colza peut faire face à aux attaques de grosses altises sans perdre de vigueur, il est donc déterminant de dépasser ce stade avant leur vol, fin septembre-début octobre.

La protection insecticide peut ainsi dans la plupart du temps être inutile.

De la levée au stade 3 feuilles, le colza est, par contre, très sensible aux attaques de la grosse altise qui se déroulent fin septembre-début octobre.

Dans une période où les températures et la longueur du jour sont de moins en moins favorables à la croissance, de telles attaques font perdre à la culture toute sa vigueur et peuvent compromettre son potentiel.

3 - Bénéficier d'un meilleur enracinement et ainsi, faire face aux excès d'eau hivernaux et stress hydrique de printemps.

4 - Atteindre le potentiel avec moins d'azote : Un semis au 25 août permet d'obtenir une biomasse plus élevée qu'un semis tardif par une meilleure exploitation des reliquats azotés avant l'hiver et de la minéralisation avant l'hiver. Cet azote absorbé à l'automne sera autant d'économie sur l'azote à apporter au printemps.

5 - Faire des économies d'insecticide à l'automne, d'azote au printemps et améliorer la marge de la culture.

Le colza : une culture rentable qui a toute sa place dans vos rotations

Pour réduire la pression maladie : L'introduction du colza dans une rotation blé/tournesol a des effets très positifs sur la pression des maladies du blé (en particulier celles qui se conservent dans le sol comme le piétin échaudage et la fusariose) mais également face au mildiou du tournesol. Compte tenu de la recrudescence des parcelles attaquées par le mildiou en 2012 (certaines avec un taux d'attaque important) l'implantation d'un colza à l'automne 2013 sur ces

parcelles permettra de ralentir efficacement la multiplication de l'inoculum.

Des bénéfices en terme de fertilisation azotée : derrière un colza, les céréales sont beaucoup moins dépendantes de l'apport précoce d'azote au stade 3-4 feuilles car les reliquats sont le plus souvent suffisants. Rappelons par ailleurs que le colza assure une couverture du sol en hiver et contribue à maintenir une bonne structure du sol par son système racinaire.

Pour en savoir plus :

- Guide culture Colza 2013 – gratuit sur demande : tel. 05.62.71.79.36 ou par mail broquet@cetiom.fr
- www.cetiom.fr : rubrique colza
- www.cetiom.fr : espace régional SU : les messages régionaux au fil de la campagne.

Pour tous renseignements :

- Chambre d'Agriculture du Gers - E. Favrelière - D. Métayer - Tél : 05.62.61.77.13 - www.gers-chambagri.com
- Cétiom - C. Vogrinic en collaboration avec F. Duroueix, V. Lecomte, B. Roux - Tél : 05.62.71.79.36 - www.cetiom.fr

